

Guillaume Emmanuel Dufrenoy.

Le voile des Ténèbres :
Tome 6.

Au cœur des Ténèbres.

Roman.

Attention, compte-tenu de la nature de certains personnages, ce roman peut comporter des passages et dialogues susceptibles de heurter la sensibilité des plus jeunes.

A Kelly.
A ma mère.
A Babette et Bertrand.
A Guy-Noël et Raphaël.
A la famille Lequien.
A Bonnie.

1.

Dans le quartier où vivait Sandrine tout paraissait calme, il n'y avait pas de bruit en dehors du chant des oiseaux et du bruissement du vent dans la ramure des arbres. Dans le donjon, Légion admirait ses enfants et savourait sa victoire, à tel point qu'il se coupa complètement du monde extérieur et même de l'autre monde. La détresse de ses ennemis était telle qu'il ne s'était jamais senti aussi puissant. Malgré tout quelque chose parvint à le troubler, le plongeant dans un doute aussi improbable qu'insoutenable pour lui. Au même moment, enfermé dans le corps de glaise d'un golem et tandis que le démon s'efforçait de violer son âme, l'abbé Denis entendit un boucan effroyable. Quelqu'un ou quelque chose venait de défoncer la porte du donjon, celle-ci alla se fracasser contre la croix de Saint André. Elle passa à quelques centimètres de la tête du prêtre, l'argile qui l'enveloppait sembla même frémir sous l'effet du déplacement d'air.

Légion tourna sa multitude d'yeux vers l'entrée, l'interrogation laissa alors la place à la surprise. Un homme blond, élancé et tout vêtu de noir venait de pénétrer dans la pièce en criant d'étrange parole que Baar-She-Ghor lui-même ne pouvait pas comprendre. Pourtant, elles suffirent à lui glacer le sang, du moins s'il en avait eu, et à pétrifier tous les autres sur place. Le puissant Légion se figea, lui-aussi, incapable de comprendre d'où venait ce pouvoir si absolu. Depuis l'aube de l'humanité il manipulait les hommes, pourtant là, dans cette pièce, c'est bien lui qui avait été manipulé !

Celui qui venait de faire basculer les ténèbres n'était autre que Wilfrid. Il l'avait vu naître, s'était réjoui de voir sa sœur le tenir dans ses bras avec tant d'amour tout en savourant la haine dans laquelle il allait les plonger. Al'Khana était devenue une de ses plus puissantes ambassadrices mais lui, il avait suivi un tout autre chemin. Il avait acquis un pouvoir et un savoir incommensurable. Une science qui semblait devoir contrecarrer ses plans aujourd'hui !

Après lui entrèrent des espèces de Goules, d'abord une puis deux, qui semblaient être des mâles. Elles furent suivies de trois autres qui, quant à elles, devaient être des femelles. Le premier de ces monstres était René de Godewaersvelde, il était accompagné du Prince Vampire et de ses trois épouses !

L'engeance même de Légion se tenait là, devant lui, et ce n'était certainement pas pour lui venir en aide...

Une septième personne, ou plutôt une septième créature, fit irruption dans la pièce. Haute de plus de deux mètres et couverte de poils, il s'agissait du Loup, Grégory Dhumesnil !

L'atmosphère était déjà pesante et glaciale, mais elle le devint plus encore. Les démons n'avaient pas peur à proprement parler puisque, de toute façon, ils ne pouvaient pas mourir. Malgré tout, un combat des plus violent allait commencer et, comme tout guerrier, une sorte d'appréhension s'empara de leurs esprits. C'est le Loup-Garou qui se lança le premier dans la mêlée, sautant sur le cocon le plus éloigné de lui car, comme il l'avait appris au rugby, le plus près va le plus loin...

Ses griffes déchiquetèrent l'enveloppe d'argile sans même effleurer le corps de Sandrine qui était enfermé à l'intérieur. Amh'Ghor fut à la fois chassé de son corps de synthèse et de celui dans lequel il essayait de s'immiscer. Il cria sa rage et son hurlement fit littéralement trembler les mur. Grégory sentit comme un courant d'air qui s'échappait de la sculpture d'argile. Il le happa et sa gueule puissante se referma sur l'essence du mineur. Il l'absorba, trouvant qu'elle avait un goût de miel aux relents de soufre.

Bien sûr, il ne s'agissait pas du démon dans son entier, mais de la partie de lui qui subsiste dans le monde des vivants. Le soldat de Ghor se trouva aussitôt plongé en enfer, en proie au désespoir. Il venait de perdre cette bataille sans avoir eu l'occasion de se défendre, il avait été pris de vitesse alors que le temps ne lui est normalement pas barrière ! Le Loup, en se nourrissant de sa force et de ses connaissances devint encore plus puissant. Il s'agissait déjà d'une créature redoutable en dépit de son jeune âge, désormais, seuls les loups les plus âgés pourraient rivaliser avec lui.

Presque simultanément, Wilfrid et les femmes Vampires sautèrent chacun sur un Golem. Les trois goules agissaient avec une rage et une haine peu commune, à tel point qu'on aurait pu craindre qu'elles blessent l'humain prisonnier de la glaise. Mais leur précision était à la hauteur de leur sauvagerie. Quand Michel, Tony et Ludivine furent libérés de leur cocon, elles les aidèrent à sortir et à s'asseoir contre le mur avec une patience toute maternelle. Comment pouvaient-elles être tout à la fois si démoniaques et si humaines ?

Wilfrid n'était pas en reste. Jamais personne, de quelque monde que ce fut, n'avait pu comprendre ou déterminer qui il était exactement. Homme, ange, démon, animal ? C'était difficile à dire, tant il y avait d'amour, de sagesse et de savoir en lui. Là, pourtant, il n'y avait que rage ! Une rage sans haine malgré tout, mais une rage difficilement quantifiable. De ses mains sortirent des griffes qui ressemblaient plus à des lames acérées. Elles déchirèrent l'argile comme on aurait déchiré une feuille de papier. Il agissait, lui aussi, avec la précision d'un chirurgien. Ouvrant sa bouche, au-delà de ce que n'importe qui pouvait ouvrir, il dévora le crâne du Golem dans une mise en scène savamment calculée. Cette vision, qui aurait pétrifié d'horreur n'importe quel mortel fit à peine frissonner Légion qui avait l'impression de voir un de ses lieutenants. Il comprit plus encore à quel point la frontière entre les ténèbres et la lumière était mince. L'essence de Sephal'Ghor fut absorbée comme celle de ses frères, mais contrairement aux autres, lui, il se retrouva précipité dans la septième Géhenne au pied des titans qui gardaient la statuette que Lucifer avait emprisonnée là. Sans doute Wilfrid lui signifiait-il, de cette façon, qu'il avait toujours tout su de leurs plans et que, de fait, ils ne pouvaient pas gagner. Il s'efforça de s'extirper au plus vite de ce lieu de souffrance et de se rassurer quant à l'issue de ce combat. Légion ne pouvait pas perdre, pas lui !

Seul Jacques était encore emprisonné dans la glaise.

Le prince des Vampires, peu désireux de rester en retrait et conscient de sa force, avait gardé pour lui le puissant Légion qui semblait étrangement impassible. Il avait sous-estimé la force de ses

adversaires, surtout les capacité de ce Wilfrid aux airs d'ange gardien. La Goule se jeta sur lui et, sans qu'il n'ait le temps d'esquisser le moindre geste, Dieu sait pourtant à quel point les démons sont vifs, elle l'enveloppa dans ses grandes ailes à membranes. Jamais Baar n'avait vu autant de haine dans un regard. Cette haine n'était pas dans les yeux nombreux du démon, mais bien dans ceux du Vampire !

Le prince avait pourtant été un de leur plus fidèles soldats, mais l'amour l'avait détourné pour le conduire à une nouvelle mort. C'était Marcel le simplet, devenu René de Godewaersvelde qui l'avait ramené à la non mort. Cette équipe se révélait, plus que jamais, comme une écharde dans son flanc. Denis, le prêtre aux multiples péchés...

Grégory, le suicidaire qui avait trouvé la vie dans la mort...

Et ce maudit René !

Il avait fallu qu'ils croisent le chemin de Wilfrid. Celui-ci était toujours là, au bon endroit et au bon moment comme si...

On l'avait guidé !

La présence qui avait su conduire Olivier vers son étrange destin pouvait-elle l'avoir guidé lui aussi ?

Dans ce cas qui était-elle ?

Gabriel ? Ghahlamgamshin ? Satan ? Le Seigneur ?

Cela restait malgré tout peu probable...

La gueule du Prince Vampire se transforma en une sorte de cylindre qui aspira son essence en même temps que ses interrogations.

Pendant ce temps, les humains libérés se demandaient où ils étaient, ils étaient déstabilisés à l'exception de Denis qui semblait étudier la situation comme un véritable chef d'état-major.

A son tour René se lança dans la mêlée. Il se jeta sur le cocon enveloppant Jacques et, frappant avec force, il le brisa de ses poings. Il n'eut pas besoin d'aspirer l'essence de la tête de l'heptade car elle se fondit en lui presque naturellement. Le rendant plus puissant encore et quasiment...

Omniscient !

La pièce retrouva une température normale et les monstres reprirent une forme humaine. René était plus pâle que jamais et, paradoxalement, plus beau encore. Le prince Vampire et ses femmes, quant à eux, respiraient la noblesse de leurs lointaines origines humaines. Grégory ressemblait à un Mr. Olympia, puissants et musculeux. Wilfrid rayonnait littéralement. Ils s'approchèrent des cinq autres, s'efforçant de les reconforter et de les faire revenir à la réalité. C'est Michel qui, le premier, retrouva ses esprits, aussitôt suivi de Jacques. Personne ne parlait, mais personne n'avait besoin de parler. Ils étaient douze comme...

Les douze tribus d'Israël, comme les entités composant Légion, comme...

La plénitude !

La boucle était bouclée. La première bataille venait d'être gagnée, ou perdue selon les points de vue. En enfer, des torrents de rage et de haine venaient abreuver le volcan de la révolte.

